

L'école en crise

Les vacances d'été s'achèvent et prochainement, les enfants reprendront le chemin de l'école.

Bien que source de stress très relatif pour les enfants comme pour les parents (lire [ici](#)), c'est chez les professionnels que la rentrée des classes suscite le plus d'inquiétude.

Véritable institution sur laquelle se fonde notre société, l'école est sans cesse en proie aux critiques.

Les réformes se succèdent sans jamais atteindre les objectifs fixés.

Mais, à trop vouloir la modifier, ne perdons-nous pas de vue l'enjeu de civilisation qu'elle représente ?



1 - Le rôle de l'école : éduquer ou instruire ?

La question se pose depuis longtemps.

En instaurant une école gratuite, laïque et publique, le projet du ministre Jules Ferry en 1882 était de fournir une formation universelle aux enfants afin de leur permettre de vivre ensemble.

Instruire, c'est la transmission d'un certain nombre de connaissances et de savoirs fixés par les programmes scolaires, tandis qu'*éduquer* revient à donner le savoir-être et le savoir-faire utiles à la vie sociale.



La juste balance entre ces deux missions est difficile à atteindre et n'échappe pas aux critiques.

questions

- l'éducation ne doit-elle pas incomber avant tout aux parents ?
- l'instruction peut-elle exister sans l'éducation ?
- est-il du ressort de l'école de transmettre des valeurs morales ?
- existe-t-il une morale citoyenne qui s'imposerait à tous ?

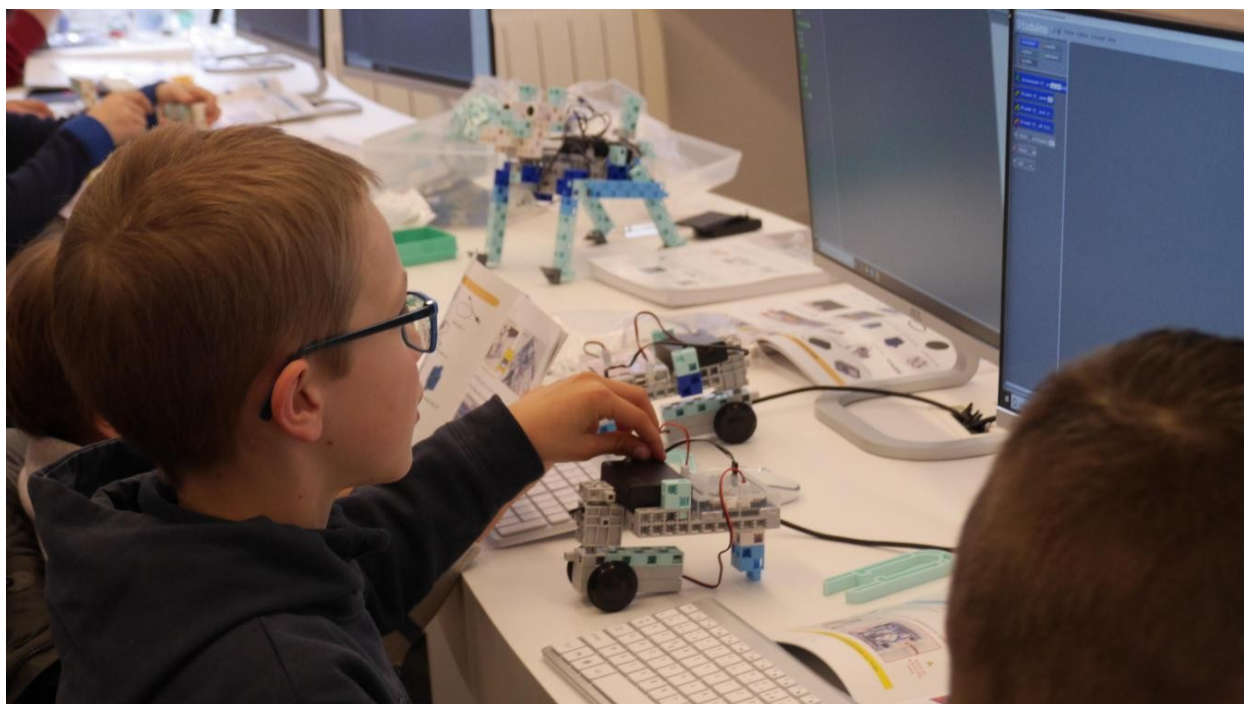
des préoccupations comme l'éducation civique, l'écologie ... doivent-elles être incorporées aux programmes scolaires ?

ces matières peuvent-elles être évaluées et sanctionnées au même titre que les enseignements fondamentaux ?

l'instruction doit-elle être axée sur les connaissances ou sur la méthode et le raisonnement ?

2 - L'école en quête de modernisation

Parce qu'elle prépare nos enfants à entrer dans la vie active, l'école doit s'adapter aux besoins du marché comme aux mutations technologiques.



Familiariser les enfants aux outils multimédias et développer leur culture économique sont devenus des nécessités.

questions

est-ce le rôle de l'école de produire un capital humain rentable au service de la compétitivité économique ?

quelle place accorder aux enseignements humanistes ?

cette évolution ne se fait-elle pas au détriment des acquis fondamentaux (un certain nombre d'étudiants entrent à l'université sans maîtriser l'orthographe ...) ?

doit-on privilégier les compétences ou les connaissances ?

3 - L'école, creuset des inégalités

Nous n'avons pas tous les mêmes capacités ... hélas ... mais l'école a pour mission de donner aux enfants des chances égales de réussite. Du moins en principe ...

Il est toujours difficile de comparer des pays qui ont opté pour un système éducatif différent :

En France (comme en Belgique), c'est le système du *tronc commun* qui a été retenu : l'institution scolaire transmet à tous les élèves un socle général de savoirs, d'aptitudes et de valeurs. Les élèves y sont soumis pendant un temps même si leur niveau ne leur permet pas d'en tirer les bénéfices attendus.

En fonction des territoires et des établissements, le niveau de l'enseignement varie alors que les examens de fin de cycle sont nationaux.



Aux Pays Bas, c'est le système de *filières* qui a été choisi : dès 12 ans, les élèves sont orientés vers des enseignements techniques ou généraux (*Cito Eindtoets Basisonderwijs*), marquant ainsi une sorte de ségrégation dès le plus jeune âge.

Selon le classement international PISA (*Program for International Student Assessment*) de 2018, les résultats de la France comme des Pays-Bas sont en régression ([source](#)).

questions

doit-on privilégier une orientation précoce des enfants pour un enseignement adapté aux capacités de chacun ?

peut-on renforcer les moyens accordés aux écoles où les difficultés sont plus importantes ?

que pensez-vous de la discrimination positive ?

la mixité sociale à l'école peut-elle relever le niveau des élèves faibles ou au contraire freiner les meilleurs ?

4 - L'enseignement, la crise des vocations

Autrefois prestigieux, le métier de professeur a perdu de sa superbe et les candidats sont de moins en moins nombreux.

Plusieurs facteurs peuvent l'expliquer : des salaires en baisse en raison des réductions budgétaires, des difficultés rencontrées sur le terrain, la perte d'autorité sur les élèves et le manque de reconnaissance des parents.

Aussi, la France doit faire face à une pénurie de candidats et à un recrutement à plus faible niveau ([source](#)).



questions

pensez-vous que les gouvernements devraient revoir le budget alloué à l'enseignement ?

seriez-vous prêts à augmenter votre contribution au coût de la scolarité ?

le retour à une discipline traditionnelle est-elle souhaitable ?

comment rétablir l'autorité de l'enseignant ?

Bonne séance !